

réfléchi, la chute c'est la révolte de l'homme contre Dieu ; la rédemption c'est le sacrifice volontaire de Jésus pour notre salut ; le sabbat c'est l'image du repos éternel : l'enfer c'est l'éloignement de Dieu

Mais V. Hugo est étranger au mouvement de la pensée évangélique. Soit indifférence, soit parti pris, il s'est entouré, comme d'une palissade des auteurs les plus saugrenus et cet horizon pour lui est le christianisme.

Aussi, quand il s'écrie : " Moi, je siffle, moi, je ris," on a bonne envie de lui répondre : Il y a certes de quoi. Seulement, vous n'avez pas vu la vraie question. Ce que vous sifflez, ce n'est pas l'Evangile, c'en est la caricature.

V. Hugo repousse la doctrine de la chute dont il méconnaît d'ailleurs le vrai sens.—Comment explique-t-il à son tour le mal ? Par une théorie bien insuffisante. Le mal, d'après lui, vient de l'ignorance, car l'homme est naturellement bon " Tout homme qui voit la lumière l'adore (p. 169) L'ignorance a sept mamelles d'ombre, et chacune est nourrie d'une des sept laideurs du mal, monstre sans yeux " (p. 129). C'est chose entendue : les sept péchés capitaux n'ont pas d'autre origine que l'ignorance. On ne fait le mal que parce qu'on ne connaît pas le bien. Connaître le bien, c'est l'aimer, c'est le vouloir, c'est l'accomplir.

Notre poète emprunte sur ce point à Socrate et à J. J. Rousseau deux de leurs plus dangereuses erreurs. Ainsi faisait George Sand, qui excusait de la sorte les égarements de sa jeunesse.

Admettons, pour abrégér, que les méchants ne soient que des ignorants. Pourquoi donc, ô poète, les *Châtiments* ? Pourquoi l'*Histoire d'un crime* ? Si Napoléon III a fait le 2 décembre, c'est par ignorance : il a même cru sauver son pays en s'élevant au trône, et la majorité des électeurs l'a confirmé dans cette opinion. Et vous le condamnez ! et vous le flétrissez ! et vous le poursuivez à travers les océans et les âges de plus de 3,000 vers de haine — ce qui est beaucoup — comme disait Lamartine ! Pourquoi l'*Expiation* ? L'expiation suppose un crime, et le crime en toute langue suppose le mal commis *sciemment*. Vos actes démentent votre théorie. Si je l'osais,